**EC transversaux offerts par le département d’histoire**

**2020-2021**

**L1**

**1er semestre**

 ***§ Civilisations dans l’histoire***

|  |
| --- |
| ***Nourrir le monde : paysans et agriculture en longue durée*** |
| Renaud Seyfried |  |
| 1er groupe : vendredi 9h-10h30 ; 2e groupe : vend. 10h30-12h |  |

Ce cours propose un panorama de l'histoire des paysanneries et de l'agriculture dans le monde sur le temps long. La manière dont les hommes produisent leur subsistance structure profondément les sociétés humaines. Aussi l'étude des paysans et de l'agriculture permet-elle d'aborder plusieurs millénaires d'histoire depuis la constitution des civilisations agraires jusqu'aux bouleversements techniques, démographiques et sociaux de l'ère industrielle. On s'intéressera, dans une perspective comparative, autant aux structures, aux éléments de stabilité, qu'aux transformations et aux révolutions qui ont transformé les manières de produire et les sociétés paysannes.

|  |
| --- |
| ***Titre à déterminer*** |
| Guillaume Roubaud-Quashie |  |
| 1er groupe : lundi 9h-10h30 ; 2e groupe : lundi 10h30-12h |  |

 ***§ Transdisciplinaire***

|  |
| --- |
| ***Techniques médiévales : une approche pluridisciplinaire*** |
| Catherine Verna |  |
| mercredi 9h-12h |  |

Dès 1935, Marc Bloch et Lucien Febvre, créateurs de la revue des *Annales* HSS, insistant sur l’importance qu’il y a à connaître les techniques dont dispose une civilisation pour en comprendre les fondements et l’évolution, précisaient que seule une démarche pluridisciplinaire permettait à l’historien d’enquêter sur les techniques. C’est pourquoi l’approche des techniques médiévales à l’origine de ce cours, se fondant sur le premier numéro spécial de la revue des *Annales* (1935), nous entraînera sur des terrains d’enquête différents : l’histoire et ses archives, l’archéologie, mais aussi l’anthropologie et leurs terrains respectifs, l’histoire des sciences médiévale et ses savoirs complexes parfois complémentaires des savoirs techniques, l’archéométrie et l’analyse des matériaux (en évoquant le laboratoire que constitue des grandes cathédrales, et en particulier le chantier de Notre–Dame), le centre de restauration des Musées de France et leur reconstitution des techniques picturales. Des dossiers nous permettront d’aborder ces croisements complexes : le moulin et la forge de village (à partir de l’article de Marc Bloch de 1935), les ingénieurs de la Renaissance (un dossier à Léonard de Vinci, entre autres...)

|  |
| --- |
| ***Histoire et musique*** |
| François Pineau |  |
| lundi 18h-21h |  |

Qu’on le nomme tempo ou date, rythme ou siècle, cadence ou âge, histoire et musique partagent un même fondement : le temps. Le détour par la musique nous permettra d’éclairer l'évolution, dans le temps, des sociétés humaines. De certaines sociétés humaines : ce cours traitera principalement d’une histoire contemporaine de la musique (xixe et xxe siècles) et il sera centré sur les espaces européens et nord-américains. Nous verrons l’histoire de certains genres musicaux, de certains instruments, des nombreuses pratiques populaires de la musique, mais aussi des bouleversements techniques (l’enregistrement, par exemple, pose la question, fondamentale en histoire, des sources), en veillant à les inscrire dans leurs contextes, culturels, bien sûr, mais aussi économiques, sociaux et politiques. Ce cours sera enrichi par des exposés hebdomadaires et validé par de fréquents contrôles de connaissances.

|  |
| --- |
| ***Histoire et sociologie*** |
| Éliane Le Port |  |
| mardi 15h-18h |  |

Ce cours propose d’étudier les relations entre l’histoire et la sociologie depuis la fin du xixe siècle. Il reviendra sur quelques polémiques qui ont balisé cette relation, sur les points de rencontre, et étudiera les emprunts réciproques aux concepts, aux techniques et aux objets de chacune des disciplines. À travers la réalisation d’une enquête, nous appréhenderons également la place des sources orales dans la construction de ces deux disciplines.

**2e semestre**

 ***§ Transdisciplinaire***

|  |
| --- |
| ***Histoire ancienne et jeux vidéo*** |
| Marie-Pierre Dausse |  |
| mardi 15h-18h |  |

À partir de jeux vidéo très variés (de *Hammurabi* en 1973 jusqu’à *Humankind* aujourd’hui, en passant par les séries *Caesar*, *Civilization*, *Assassin’s Creed*, *Total War Rome*, *Imperator : Rome* ou des jeux plus confidentiels dont certains sont développés par des universitaires), il s’agira d’examiner de manière critique, non pas tant la plus ou moins grande historicité de ces jeux que les modalités par lesquelles la culture antique et l’histoire ancienne sont véhiculées et reçues. Les jeux vidéo deviennent un élément prédominant de l’histoire publique, au même titre que le cinéma, l’audiovisuel et la bande dessinée… La participation à ce cours suppose une démarche active et motivée. Il n’est en revanche pas du tout obligatoire d’avoir une expérience étendue préalable de *gamer*. Mais il sera nécessaire de jouer dans le cadre des études de cas proposées qui fonctionneront régulièrement en ateliers par petits groupes. Ces ateliers devront produire un jeu narratif simple sur des bases historiques scientifiquement fondées en utilisant Twine, un outil numérique en open source d’un usage accessible à tou.te.s.

|  |
| --- |
| ***Histoire et cinéma. L’Ancien Régime et la Révolution française au cinéma*** |
| Jan Synowiecki |  |
| lundi 15h-18h |  |

En 1952, Jean-Paul Gorce écrivait de façon quelque peu provocatrice : « le cinéma de l’Ancien Régime est à la culture française ce que le western est à la culture américaine ». Au‑delà du fait que les films sur l’Ancien Régime puis sur la Révolution française ont durablement nourri notre imaginaire, il faut souligner combien les représentations visuelles de ces périodes ont changé depuis la naissance du cinématographe, et combien elles ont suivi les renouveaux historiographiques des dernières décennies. Tout en introduisant aux techniques d’analyse de séquences, ce cours dressera un panorama des représentations de l’époque moderne au cinéma, des *Deux orphelines* (David W Griffith, 1922) à *Un peuple et son roi* (Pierre Schoeller, 2018).

|  |
| --- |
| ***Histoire et histoire des arts*** |
| Yannick Ripa |  |
| mercredi 12h-15h |  |

Quels liens l’histoire et les arts entretiennent-ils, comme le suggère du reste cet intitulé, ou, selon une formule peu élégante : qu’est-ce que l’histoire fait aux arts et réciproquement ? En quoi, par ailleurs, ceux-ci sont-ils des sources pour la recherche historique et comment, ainsi considérées, peuvent-ils et doivent-ils être utilisés ? Arts « officiels », de propagande, de commande, expressions de la subjectivité de leur créateur ou de leur créatrice, reflets d’une époque et des mœurs de leur public, du degré aussi de la liberté d’expression (censure, autocensure, conditions matérielles et financières, normes sociales et genrées...), toutes ces données se croisent et s’additionnent à la confluence d’une histoire socio-politique et culturelle, dessinant aussi une histoire des mentalités, des sensibilités et des représentations. Le xixesiècle, qualifié de siècle des révolutions, mérite aussi de l’être sur cette question, multipliant les ruptures et les innovations, créant, en sa fin, le 7e art — le cinéma — invitant à prolonger cette étude, centrée sur la France, au siècle suivant.

 ***§ Histoire du monde***

|  |
| --- |
| ***Le monde méditerranéen à l’époque romaine (iiie siècle avant – iiie siècle après J.-C.)*** |
| Joëlle Prim |  |
| jeudi 9h-12h |  |

Ce cours propose de découvrir les principaux aspects de la constitution et de l’organisation de l’Empire romain, qui a dominé le monde méditerranéen entre le iiie siècle avant J.-C. (début de la conquête extra-italique) et le ve siècle après J.-C. (chute de l’Empire romain). Ce vaste empire, qui résulte indéniablement d’une entreprise de conquête, eut la particularité d’être le premier à unifier juridiquement et civiquement un territoire d’une immense diversité linguistique et culturelle. Ce cours sera donc l’occasion de revenir sur ce que la notion d’empire recouvre dans ce cas de figure, et d’aborder la manière dont les Romains envisageaient le « monde habité » sur lequel ils exerçaient leur hégémonie. Ce sera aussi l’occasion d’aborder la notion de « Romanisation » dans toute sa complexité. Au-delà de l’imposition par la force d’un modèle dominant depuis le centre (Rome) vers la périphérie (les provinces), ce processus suscita un complexe mélange de résistance et de rejet, mais aussi d’assimilation, d’acculturation, voire de « créolisation ». Nous verrons aussi comment le pouvoir central romain a su composer et s’adapter à cette diversité, lui permettant ainsi de maintenir son empire pendant près d’un millénaire. Enfin, nous verrons quelles furent les relations de cet ensemble territorial avec les peuples, royaumes et empires qui se déployaient au-delà de ses frontières.

|  |
| --- |
| ***L’Amérique préhispanique, des premiers centres urbains à l’apogée des empires aztèque et inca (xxxe siècle av. J.-C. – xvie siècle apr. J.-C.)*** |
| David Barreiro |  |
| lundi 12h-15h |  |

Ce cours propose d’étudier les principaux phénomènes qui ont marqué l’histoire de l’Amérique préhispanique, et plus particulièrement ses deux principaux foyers de civilisation : la Mésoamérique et les Andes. Nous nous intéresserons principalement à la politique, l’économie et la religion des civilisations successives qui se sont développées dans ces zones géographiques distantes de plusieurs milliers de kilomètres. Notre analyse se fondera sur les informations contenues dans les codex amérindiens et les chroniques espagnoles des xvie-xviie siècles et sur les vestiges archéologiques découverts sur le terrain depuis le début du xxe siècle. Une approche comparative permettra d’appréhender les parallèles qui existent entre ces deux aires culturelles distinctes tout en mettant en évidence les divergences de choix caractérisant certaines sociétés contemporaines.

|  |
| --- |
| ***De l’Empire à la Fédération : l’État et la population russes à travers les régimes, xixe-xxie siècle*** |
| Maria Tarasova |  |
| mardi 9h-12h |  |

Ce cours abordera l’histoire des trois Russies : impériale des Romanov, soviétique, et contemporaine fédérale. Il proposera de suivre la construction de l’État russe au cours des deux derniers siècles, d’étudier et de comparer les trois régimes qu’a successivement traversés le pays, en s’interrogeant sur les continuités et les ruptures nées de ces bouleversements politiques. Le cours s’intéressera tout particulièrement à la participation de la société russe aux transitions politiques, pacifiques comme révolutionnaires, ainsi qu’aux effets que ces transformations ont eus sur elle. Il s’agira d’explorer les causes, les moyens et les limites de la mobilisation face à l’autoritarisme de l’État ; d’identifier les forces principales ayant joué un rôle dans ces changements ; et de s’interroger sur le destin des groupes de population fragilisés et marginalisés par chacun de ces trois régimes.

|  |
| --- |
| ***L’Atlantique au xviiie siècle*** |
| Marie-Élisabeth Jacquet |  |
| lundi 9h-12h |  |

Dans le cadre de cette initiation aux horizons larges de l’histoire mondiale, on se propose d’étudier l’espace géographique, mais aussi économique, religieux, géopolitique de premier plan que constitue l’Atlantique au xviiie siècle. Entre ses rives se joue une compétition internationale féroce, notamment entre la France et l’Angleterre. La maîtrise de l’océan, des techniques de navigation, des ports et des circuits marchands sont cruciaux. La traite des esclaves et le trafic colonial structurent l’ensemble, tandis que la traversée de la mer reste soumise à de nombreux aléas. Entre circulations, confrontations et métissages, l’Atlantique au xviiie siècle offre un point d’entrée de choix dans la compréhension d’une histoire globale, mondiale, dépassant les seules frontières des États. On étudiera notamment les modalités de l’aventure maritime et du grand commerce transocéanique, les circuits marchands, mais aussi les sociétés et populations prenant part à cette concurrence des empires.

|  |
| --- |
| ***Histoire des génocides à l’époque contemporaine*** |
| Giordano Bottecchia |  |
| lundi 15h-18h |  |

Ce cours se propose, dans une perspective d’histoire comparée, de revenir sur les grands génocides qui jalonnent l’histoire du xxe siècle. Après une réflexion préalable sur le droit et les interprétations des notions de génocide et de crimes contre l’humanité on étudiera plusieurs épisodes de manière détaillée - Héréros et Namas, Arméniens, Juifs et Tsiganes, Tutsis - en mettant en lumière singularités et point commun. On reviendra enfin sur les questions de « mémoire » relatives à ces crimes de masse.

|  |
| --- |
| ***L’Afrique des villes*** |
| Emmanuelle Sibeud |  |
| jeudi 12h-15h |  |

Ce cours propose une initiation à l’histoire moderne de l’Afrique entendue au sens large à partir de l’étude de ses plus grandes villes. Il procédera par une succession d’études de cas sur tout le continent et du xvie siècle jusqu’au xxe siècle. Contre l’idée selon laquelle la ville serait une structure occidentale tardivement importée, on insistera sur la diversité des modèles et on fera de chaque ville étudiée un point d’observation pour analyser des évolutions plus amples.

**L2**

**Premier semestre**

 ***§ Introductions***

|  |
| --- |
| ***Les royaumes hellénistiques (ive siècle avant J.-C. – Ier siècle avant J.-C.)*** |
| Marie-Pierre Dausse |  |
| mardi 15h-18h | histoire ancienne |

Les conquêtes d’Alexandre entraînent des bouleversements majeurs dans le monde grec et la naissance des royaumes hellénistiques. En 30 avant J.-C. disparaît le dernier royaume hellénistique avec la mort de la reine Cléopâtre VII. À partir d'une documentation variée, nous évoquerons les problématiques essentielles de ces trois siècles d'histoire, en nous attachant à montrer les particularités de chaque royaume. Il sera question, par exemple, des différents cadres et échelles de pouvoirs ou encore de la rencontre entre les Grecs et les autres populations.

|  |
| --- |
| ***L’esclavage dans le monde romain*** |
| Claudia Moatti |  |
| lundi 12h-15h | histoire ancienne |

La pratique de l’esclavage a structuré les sociétés antiques. Pour les Romains, par exemple, la première division du droit des personnes était la distinction entre libres et esclaves. Quelle était leur conception particulière de l’esclavage ? À quoi étaient employés les esclaves ? Quel contrôle était exercé sur eux ? Que signifiait « posséder » un être humain ? Quelles étaient les formes de résistance ou d’émancipation ? Il s’agira donc d’analyser, dans un esprit comparatiste, cette institution, son évolution, ses fonctions, ses limites à travers toutes sortes de sources : archéologiques, littéraires, juridiques, iconographiques et épigraphiques.

|  |
| --- |
| ***Byzance, Occident et Islam : de l’Empire romain au monde médiéval (ve-xe siècle)*** |
| Bénédicte Lesieur |  |
| lundi 9h-12h | histoire médiévale |

Entre les ve et viie siècles, l’Empire romain se fragmente et donne naissance à l’Empire byzantin, aux royaumes occidentaux et au califat arabo-musulman. Ces trois civilisations recomposent, chacune à leur manière, l’héritage commun de la civilisation romaine. Elles s’inscrivent dans des cadres territoriaux nouveaux qui connaissent tour à tour expansion, rétractation et fragmentation. Ce cours se propose d’étudier les transformations politiques, économiques, sociales et culturelles qui accompagnent, dans ces trois ensembles, le passage de l’Antiquité tardive au Moyen Âge.

|  |
| --- |
| ***La France au Moyen Âge*** |
| Maxime L’Héritier |  |
| mardi 18h-21h | histoire médiévale |

Ce cours propose de parcourir près de mille ans d’histoire pour étudier la lente transformation du royaume des Francs en royaume de France. Il mettra en place les cadres de l’histoire de médiévale occidentale en développant les aspects politiques, religieux et culturels, mais aussi économiques et sociaux de cette période.

|  |
| --- |
| ***Vivre, travailler et consommer au village : quelle histoire des campagnes médiévales (xiie-xve s.) ?*** |
| Catherine Verna |  |
| mardi 9h-12h | histoire médiévale |

Ce cours de L2 propose une entrée dans l'histoire économique et sociale du Moyen Âge à partir de l'étude des campagnes. Il faudra, sans doute, réviser la définition de « seigneurie » qui est le cadre de vie, de travail et d'échanges du Moyen Âge, puis je vous proposerai d'aborder des thèmes qui sont aussi ceux de la recherche : liberté et non liberté (la question du servage et de l'esclavage) ; environnement et aménagement du territoire (avec la création du village) ; la vie matérielle (les objets dans la maison et l'apport de l'archéologie) ; l'industrie au village (le cas des exploitations minières) ; la question de la consommation paysanne, plus généralement celle des échanges du marché de village aux grandes places d'échanges internationales. Pour chacun de ces thèmes, autour desquels le cours sera organisé, je vous présenterai un bilan des acquis et nous traiterons d'études de cas. Il serait bon d'aborder cette question de L2 avec des cadres chronologiques en place et quelques notions en tête. Ce sont celles que vous avez abordées en « Introduction à l'histoire médiévale » (seigneurie, féodalité….). Je vous propose de relire vos notes et le manuel que vous avez utilisé pour cette *Introduction.* Ce cours est construit afin de consolider vos acquis.

|  |
| --- |
| ***Les monarchies française et espagnole de 1598 à 1715*** |
| Stéphane Guerre |  |
| lundi 9h-12h | histoire moderne |

Ce cours d’histoire politique propose d’étudier deux monarchies voisines, contemporaines et le plus souvent ennemies pendant cette période, avant de s’unir contre le reste de l’Europe lors de la guerre de Succession d’Espagne. Si l’Espagne au xviiesiècle est considérée comme une « monarchie composite », la France est longtemps apparue comme le modèle de l’État absolu, unitaire et homogène. Le cours aura pour ambition de vérifier la pertinence de cette distinction et explorera les liens de parenté existant entre deux constructions politiques qui, malgré leur forte rivalité, se sont beaucoup influencées l’une l’autre (NB : domaine colonial exclu).

|  |
| --- |
| ***La France du xviiie siècle*** |
| *<à déterminer>* |  |
| mercredi 12h-15h | histoire moderne |

De la mort de Louis XIV en 1715 à l’annonce de la convocation des États généraux en 1788, le temps est aussi court que les bouleversements de la société française sont profonds. La population française s’accroît et l’alphabétisation se développe peu à peu, le commerce colonial et les débuts de l’industrialisation portent une croissance économique nouvelle, tandis qu’un nouvel esprit critique s’épanouit à travers la philosophie des Lumières. Mais ces changements sociaux se heurtent à un régime politique, la monarchie de droit divin, qui peine à se réformer, et aux ordres privilégiés, le clergé et la noblesse, qui défendent ardemment leurs « libertés ».

|  |
| --- |
| ***L’histoire du genre, France, xixe siècle*** |
| Yannick Ripa |  |
| jeudi 9h-12h (cours à distance) | histoire contemporaine |

La chute de l’Empire napoléonien ne conduit pas à la fin de la hiérarchisation des sexes : non seulement le Code civil qui a institutionnalisé, en 1804, cette inégalité n’est pas supprimé, mais le xixe siècle la renforce, aussi est-il qualifié de siècle misogyne. Quels effets les normes genrées ont-elles sur le politique dans un pays qui déclare être celui des droits de l’homme, mais aussi dans le quotidien de chacun et de chacune, nécessairement différent selon les classes, voire selon la « race » et/ou la religion. Hier comme aujourd’hui, on ne naît ni homme, ni femme, on le devient, et ce, dans une société qui n’estime normale que l’hétérosexualité. Quelle marge de manœuvre les normes de genre laissent-elles alors ? Quelles stratégies ou combats se mettent en place pour modifier la définition du féminin et du masculin ?

|  |
| --- |
| ***Les Amériques latines au xxe siècle : nations, dépendances, émergence*** |
| Armelle Enders |  |
| mardi 12h-15h | histoire contemporaine |

Vers 1900, les empires espagnol et portugais en Amérique ont complètement cessé d’exister : à la vingtaine de républiques qui ont accédé à l’indépendance entre 1810 et 1830, est venu s’ajouter Cuba, libéré en 1898 de la domination espagnole au terme de la guerre hispano-américaine. Les structures héritées du passé colonial et du xixe siècle – la concentration foncière, la pauvreté, la discrimination raciale - sont progressivement, et parfois violemment, remises en cause, comme lors de la Révolution mexicaine qui éclate en 1910, ou à l’occasion de la crise économique et sociale des années 1930. Le renforcement des États se traduit, après 1945, par des politiques de développement qui visent à résoudre les problèmes sociaux, à réduire la dépendance vis-à-vis de l’étranger, à intégrer politiquement les masses. La Révolution cubaine de 1959 fait de la région l’un des « fronts chauds » de la guerre froide et suscite l’intervention des États-Unis qui soutiennent la mise en place de nombreuses dictatures militaires d’extrême droite. Le retour à la démocratie s’accompagne de profondes transformations sociales, culturelles et religieuses. Au-delà des convergences et des traits communs qui unissent la plupart des pays latino-américains, le cours entend insister sur la diversité d’une aire culturelle qui s’étend du Rio Grande (frontière au nord avec les États-Unis) à la Terre de Feu.

|  |
| --- |
| ***Histoire du Maghreb à la période contemporaine (xviiie-xxe siècles)*** |
| Margo Stemmelin |  |
| lundi 15h-18h | histoire contemporaine |

Utilisée par les géographes arabes de l’époque médiévale pour désigner la région recouvrant les actuels Maroc, Algérie, Tunisie et Libye, la notion de Maghreb connaît récemment un regain d’intérêt historiographique. Habitée par des populations diverses en contact permanent (communautés musulmanes et juives, arabophones et berbérophones), l’Afrique du Nord est l’héritière de traditions culturelles multiples. Son histoire politique est, elle aussi, loin d’être homogène. Alors que l’est est contrôlé par l’Empire ottoman, l’ouest est administré par un sultan ; et à partir du xixe siècle, la colonisation européenne ne s’établit pas uniformément dans la région. À l’encontre d’une histoire du Maghreb qui ne correspondrait qu’au moment colonial, ce cours s’attachera au contraire à souligner les effets de continuités et de rupture avec la période moderne et l’histoire nationale de ces pays au xxe siècle. Il reviendra ainsi sur l’histoire du Maghreb dans le temps long, en s’intéressant aux circulations des hommes et des femmes, à l’évolution des rapports sociaux, aux échanges culturels et aux transitions politiques.

**Second semestre**

 ***§ Introductions***

|  |
| --- |
| ***Les sociétés grecques (viiie – iiie siècles avant J.-C.)*** |
| Romain Guicharrousse |  |
| mardi 18h-21h | histoire ancienne |

Ce cours propose d’explorer, après quelques repères chronologiques essentiels, l’histoire des sociétés grecques de la naissance des cités au viiie siècle jusqu’à leur domination par les successeurs d’Alexandre le Grand. On découvrira les grandes structures et les différents groupes sociaux (citoyens et étrangers, hommes et femmes, libres et esclaves) des cités grecques installées autour de la Mer Égée. Ce parcours permettra de travailler différents types de sources et de revenir sur des débats historiographiques récents.

|  |
| --- |
| ***Le Proche-Orient dans l’Antiquité tardive (iii e – viie s. apr. J.-C.)*** |
| Catherine Saliou |  |
| vendredi 9h-12h | histoire ancienne |

Ce cours propose de mettre en perspective l’histoire du Proche-Orient en la replaçant dans sa longue durée. Le Proche-Orient a été intégré à l’Empire romain à partir du ier s. av. J.-C. Au iiie s. apr. J.-C., l’affirmation de la puissance de l’Empire perse sassanide confère à cet espace une importance stratégique nouvelle. L’Empire romain entre dans une phase de transformation, qui aboutira progressivement à son éclatement en Occident et à l’émergence de l’Empire byzantin en Orient. Pour le Proche-Orient, c’est une période de prospérité et de croissance, mais aussi de profondes mutations dans tous les domaines, politiques, religieux et culturels. On étudiera ces évolutions jusqu’à la conquête islamique au viie s. apr. J.-C.

|  |
| --- |
| ***Introduction à l’histoire du Moyen Âge*** |
| Boris Bove |  |
| mardi 15h-18h | histoire médiévale |

Le Moyen Âge se définit comme la période qui fait suite à l’Antiquité et précède la Renaissance du xvie siècle. Cette période s’ouvre sur l’effondrement de l’Empire romain au ve siècle et s’achève avec les grandes découvertes à la fin du xve siècle. L’objet du cours sera de cerner les grandes évolutions qui ont marqué cette longue période de mille ans, à bien des égards originale et pourtant matrice de la modernité. Il faudra comprendre par quel processus une Europe profondément rurale, repliée sur elle-même, où l’écrit est rare, plus ou moins christianisée, sans État, divisée en royaumes barbares fragiles, devient chrétienne, urbanisée, savante et structurée en États nations partis à la conquête du monde. Pour ce cours, il est indispensable de posséder et d’avoir lu au moins l’un de ces livres :

|  |
| --- |
| ***Culture, religion et société dans l’occident médiéval (xiiie-xve siècle)*** |
| Benoît Descamps |  |
| jeudi 15h-18h | histoire médiévale |

Les trois derniers siècles du Moyen Âge, période où le christianisme s’est progressivement, mais profondément ancré en Europe occidentale, se caractérisent par l’apparition de nouvelles formes de pratiques religieuses au sein d’une société troublée par des difficultés économiques et politiques croissantes. Au sein de l’Eglise, institution plus que jamais régulatrice, comme parmi les laïcs, ce temps est propice aux innovations culturelles ou spirituelles, parfois terreau de la Réforme protestante à l’époque moderne. Le but de ce cours est d’initier les étudiants aux différents aspects de la culture chrétienne à travers un panorama de sources très variées.

|  |
| --- |
| ***Les mondes du travail, 1700-1830 (France, Angleterre et colonies)*** |
| <à déterminer> |  |
| lundi 9h-12h | histoire moderne |

Activité humaine pluriséculaire, le travail voit sa signification et son intérêt social bouleversés à partir du xviiie siècle. La première industrialisation prend son essor, mais le travail ne s’y résume pas. Il demeure une activité plurielle : on verra un certain nombre de femmes et d’hommes au travail (on s’intéressera notamment à la question des savoirs techniques), dans des contextes de travail différents (on distinguera par exemple le travail en ville de celui dans les champs), sous des formes de régulation du travail différentes (on posera ainsi la question de la contrainte au travail). Micro-résistances et luttes plus généralisées permettront enfin de restituer les nombreux conflits qui traversent ces mondes du travail.

|  |
| --- |
| ***Protestants et protestantisme en Europe au xvie siècle*** |
| Marie-Élisabeth Jacquet |  |
| mercredi 9h-12h | histoire moderne |

Cinq cents ans après la publication des « 95 thèses » du moine Luther, les bouleversements engendrés dans l’Europe occidentale par la Réforme constituent un moment historique fondamental de la culture européenne. Outre la naissance d’une nouvelle religion au sortir du Moyen Âge, c’est en effet toute une nouvelle géopolitique qui émerge alors, à l’origine des nouveaux équilibres régionaux dont les xviie et xviiie siècles éprouvèrent par la suite la solidité. À l’échelle des individualités et des groupes sociaux, le protestantisme donne aussi lieu à des changements profonds dans les rapports des hommes et des femmes à leur vie et à leur mort, à leur travail, à leurs émotions. On se propose alors d’entrer dans la complexité de ce moment d’émergence du pluralisme religieux en Europe occidentale, en étudiant ses origines religieuses (réforme de l’Église, tutelle de la papauté), mais aussi intellectuelles (humanisme, imprimerie), ses développements différenciés selon les villes, royaumes et empires, les rejets, résistances et adhésions à cette nouvelle manière de vivre sa foi

|  |
| --- |
| ***L’État en France et en Angleterre 1640-1715*** |
| Stéphane Guerre |  |
| mercredi 18h-21h | histoire moderne |

Longtemps on a opposé un État anglais jugé mince et léger, à une « monarchie administrative » française érigée en modèle de l’État fort, centralisateur et absolu. L’objectif du cours est de contester cette approche en montrant que la divergence entre les deux royaumes repose moins sur le développement d’un État de taille inédite que sur des évolutions politiques différenciées. Le cours proposera donc des clefs pour comprendre pourquoi, alors que l’Angleterre connaît le « siècle des révolutions », la France, malgré toutes les nuances à apporter, bascule dans la monarchie absolue, avec Louis XIV.

|  |
| --- |
| ***Histoire mondiale des migrations, xixe-xxe siècles*** |
| Caroline Douki |  |
| mercredi 18h-21h | histoire contemporaine |

Les migrations de population ne commencent pas à l’époque contemporaine, mais, depuis la fin du xviiie siècle, pour des motifs politiques, économiques et maintenant environnementaux, elles présentent des caractères massifs et inédits. Le cours présentera ces migrations transnationales dans leurs diverses dimensions (démographiques, économiques, sociales, politiques et culturelles), en montrant comment ces circulations sont tout à la fois des vecteurs, des conséquences et des symboles de la mondialisation. On s’attachera à comprendre ce que ces mobilités représentent pour l’ensemble des pays concernés et ce qu’elles impliquent pour les migrant.e.s. Seront notamment étudiées les questions posées par les périls du voyage, l’exil politique, le contrôle policier, la xénophobie et le racisme, la défense des droits des migrants, sans oublier les conditions du travail immigré et tous les enjeux économiques qui sous-tendent ces migrations. Les exemples proposés auront aussi pour objectif de montrer que les enjeux migratoires ne peuvent se comprendre qu’en plaçant l’analyse à l’échelle du monde. Le travail des étudiants pour ce cours devra faire une large place à la lecture de l’historiographie et à l'analyse de documents historiques (prérequis : savoir expliquer un document historique).

|  |
| --- |
| ***Histoire de l’Égypte contemporaine (1805-2011)*** |
| Valérie Pouzol |  |
| vendredi 12h-15h | Histoire contemporaine |

Pays emblématique du monde arabe, l’Égypte a une histoire contemporaine d’une incroyable richesse. Cette introduction vise à montrer comment ce berceau d’une des plus anciennes civilisations est passé en deux siècles à l’indépendance nationale pour devenir un pays emblématique du monde arabe. Cette introduction s’intéressera à l’histoire politique, économique, mais également à l’histoire sociale et culturelle sans oublier les enjeux géopolitiques contemporains.

|  |
| --- |
| ***Les minorités aux États-Unis depuis la guerre de Sécession : discriminations et luttes*** |
| Pauline Peretz |  |
| mardi 9h-12h | histoire contemporaine |

À travers l’histoire des minorités aux États-Unis, ce cours interrogera les classifications ethno-raciales et les combats pour l’émancipation. Il accordera une place particulière au combat des Noirs pour l’obtention de l’égalité des droits, et invitera tout particulièrement à réfléchir aux modalités proprement américaines de racisme, discriminations, mesures de correction des discriminations et post-racialisme. Au lendemain de la guerre de Sécession, trois amendements à la Constitution ont aboli l’esclavage et consacré l’égalité des droits entre Noirs et Blancs. Mais ces textes ont été vidés de leur contenu par les États du Sud et ce n’est qu’une centaine d’années plus tard que l’égalité a été réaffirmée par le droit.

|  |
| --- |
| ***Histoire de la France au xixe siècle*** |
| Yannick Ripa |  |
| jeudi 12h-15h | histoire contemporaine |

Le xixe siècle historique débute avec la chute de Napoléon 1er et de son empire en 1815 ; dès lors la France est taraudée par une question, aussi complexe que fondamentale : « Quel régime adopter et pour quels Français ? ». L’incapacité d’y répondre de façon consensuelle débouche sur des révolutions et une succession de régimes, jusqu’à l’instauration de la IIIe République, en 1870, née de la défaite de Sedan. Siècle des révolutions politiques donc - qui s’accompagnent de l’émergence de nouvelles idéologies - le xixe, français comme européen, est aussi celui de révolutions qualifiées de démographiques, économiques, techniques, mais aussi artistiques. Lorsqu’il se clôt en 1914, dans la déflagration d’une guerre « moderne », la France ne ressemble plus, ou guère, à celle de l’après-Waterloo.

**L3**

**Premier semestre**

 ***§ Thématique***

|  |
| --- |
| ***Épire et Macédoine aux époques classique et hellénistique : une « autre Grèce »*** |
| Marie-Pierre Dausse |  |
| mercredi 15h-18h | histoire ancienne |

Ces deux royaumes de Grèce du Nord connaissent des évolutions importantes à partir du ive siècle avant J.-C. Il s'agira d'évoquer une « autre Grèce » et son cadre de vie particulier : celui de l'*ethnos*. Nous mobiliserons dans notre approche tous les types de sources et étudierons tous les aspects liés à cette forme d'organisation des communautés humaines différente de la cité État (*polis*).

|  |
| --- |
| ***Citoyens et citoyennetés dans le monde romain*** |
| Claudia Moatti |  |
| mercredi 12-15h | histoire ancienne |

La citoyenneté antique a fortement inspiré l’élaboration des théories et des pratiques politiques à partir du xviiie siècle. Il est donc important de revenir, en historiens, sur cette notion en nous interrogeant non seulement sur le statut de citoyen, et les rapports entre citoyens et étrangers, mais aussi sur sa transmission, et son extension lorsque Rome la concède à toute l’Italie puis à tout l’Empire : comment la citoyenneté se transforme-t-elle à l’épreuve de l’espace impérial ? Peut-on parler dès lors d’une citoyenneté universelle ?

|  |
| --- |
| ***Deux capitales sur la Seine : histoire comparée de Paris et Rouen au Moyen Âge*** |
| Boris Bove |  |
| lundi 15h-18h | histoire médiévale |

Paris et Rouen sont les deux plus grandes villes du royaume de France au Moyen Âge. La comparaison raisonnée des étapes et des modalités de leur développement permettra de faire la part de leur singularité pour ouvrir à une compréhension générale du processus d’urbanisation médiéval dans sa dimension économique, politique, sociale, religieuse, urbanistique, architecturale, à l’échelle locale comme régionale. Mais Paris et Rouen sont aussi deux villes sur la Seine, deux villes de hanse concurrentes et deux capitales politiques de dynasties qui se sont affrontées à plusieurs moments au cours du Moyen Âge. Le cours sera donc l’occasion d’étudier la genèse de la France urbaine à travers deux cas emblématiques, mais aussi de comprendre les étapes historiques de l’intégration de ces deux capitales rivales dans le même espace économico-politique.

|  |
| --- |
| ***Vivre en ville : ordres et désordres citadins (France, xvie-xviiie siècles)*** |
| Vincent Milliot |  |
| jeudi 12h-15h | histoire moderne |

Comment gouverner et « policer » les villes à l’époque moderne ? La croissance urbaine, fondée sur les flux migratoires, soulève de redoutables problèmes pour les magistrats urbains et les représentants des pouvoirs souverains : problèmes d’approvisionnement, problèmes d’insalubrité liés à l’entassement humain, problèmes d’organisation de l’espace, problèmes politiques et sociaux. Ce cours s’intéressera aux institutions et aux acteurs engagés depuis la Renaissance dans des politiques visant à ordonner la ville et à favoriser une prospérité commune. À côté des dispositifs mis en place pour discipliner, contrôler, surveiller les populations « à risques » dont le nombre et les solidarités font craindre l’insubordination, les polices urbaines pouvaient-elles prétendre constituer « l’art de gouverner les hommes et de les rendre heureux » à l’époque des Lumières ? Ce cours comprend la visite aux Archives nationales de l’exposition « La police des Lumières. Ordre et désordre dans les villes au xviiie siècle » (18 septembre 2020-18 janvier 2021).

|  |
| --- |
| ***Histoire des fascismes*** |
| Marie-Anne Matard-Bonucci |  |
| mardi 9h-12h | histoire contemporaine |

On étudiera dans ce cours les principales interprétations des régimes fascistes et apparentés (fascisme italien, national-socialisme, salazarisme, franquisme, etc.), leurs évolutions et les grandes controverses qui ont accompagné les réflexions des historiens, mais aussi les débats dans l’espace public. Les différentes facettes de ces régimes seront examinées : institutions, mouvements et partis uniques, organisations de masse, politique sociale et culturelle, propagande, répression à l’encontre des ennemis réels ou supposés du régime : opposants, ennemis « raciaux », homosexuels, etc. Les différentes formes d’opposition et mouvement antifascistes seront également étudiés.

|  |
| --- |
| ***Quand la guerre trouble le genre : l’exemple de la France, de 1870 à 1945*** |
| Yannick Ripa |  |
| vendredi 9h-12h (cours à distance) | histoire contemporaine |

Aux hommes, à la force physique et morale innée, qualité première de la virilité, les armes ; aux femmes, à la faiblesse physique et morale naturelle, caractéristique première de la féminité qui les voue à la maternité, les larmes. De ces présupposés, peu remis en cause, il découle que la guerre relève du masculin, de la citoyenneté du soldat qui possède, seul, mais au prix de sa vie, le droit de porter les armes. Non citoyennes, les femmes sont tenues à l’arrière : soutiens moraux, voire logistiques, des hommes. Mais cette division genrée, conforme aux pratiques guerrières des siècles passés, est malmenée dès la guerre franco-prussienne de 1870, puis plus fortement encore, lors de la Première Guerre mondiale, en raison de sa totalisation, de sa brutalisation et de sa « modernité ». La frontière entre militaires et civil.e.s s’estompe ; dès lors s’affirme la dimension sexuée et genrée des conflits. Une évolution que conforte, dramatiquement, le second conflit mondial.

 ***§ Historiographie***

|  |
| --- |
| ***Lectures historiographiques*** |
| Sylvain Pattieu |  |
| mardi 12h-15h |  |

Ce cours invite les étudiants à mieux connaître les grands débats qui ont animé la discipline historique à travers les âges tout en les invitant à réfléchir aux méthodes de travail de l'historien et à la place de ce dernier dans la société. Du récit de la Guerre de Troie à l'écriture de la Première Guerre mondiale, de l'histoire événementielle aux Annales, les étudiant-e-s découvriront que la discipline historique, loin de fonctionner sur le mode de la compilation de savoirs figés, est soumise à de multiples évolutions. En étudiant des extraits de textes fondateurs de la discipline, les étudiant-e-s pourront se familiariser avec les différentes écoles historiques, tout en découvrant les orientations les plus récentes des débats historiographiques. Ces lectures ouvriront sur des discussions collectives.

|  |
| --- |
| ***Lectures historiques*** |
| Valérie Pouzol |  |
| jeudi 12h-15h (cours à distance) |  |

Ce cours invite les étudiants à mieux connaître les grands débats qui ont animé la discipline historique à travers les âges tout en les invitant à réfléchir aux méthodes de travail de l'historien et à la place de ce dernier dans la société. Du récit de la Guerre de Troie à l'écriture de la Première Guerre mondiale, de l'histoire événementielle aux Annales, les étudiant-e-s découvriront que la discipline historique, loin de fonctionner sur le mode de la compilation de savoirs figés, est soumise à de multiples évolutions. En étudiant des extraits de textes fondateurs de la discipline, les étudiant-e-s pourront se familiariser avec les différentes écoles historiques, tout en découvrant les orientations les plus récentes des débats historiographiques. Ces lectures ouvriront sur des discussions collectives. Ce cours en distanciel sera assuré en partie par cours virtuels, cours écrits sur plateforme numérique, écoute individuelle d’émissions radiophoniques consacrées à la recherche historique.

 ***§ Sciences auxiliaires***

|  |
| --- |
| ***Initiation au latin médiéval*** |
| Anne-Marie Helvétius |  |
| mercredi 9h-12h |  |

Le but de ce cours est de former les étudiants à la lecture de textes en latin médiéval. L’enseignement s’adaptera au niveau de chacun, du débutant complet au latiniste plus expérimenté. Il est donc ouvert à tous, y compris aux étudiants n’ayant jamais suivi de cours de latin. Il peut aussi être validé comme un cours de langue.

**Second semestre**

 ***§ Thématiques***

|  |
| --- |
| ***Mobilités et migrations en Méditerranée romaine*** |
| Claudia Moatti |  |
| mercredi 12h-15h | histoire ancienne |

La mobilité des personnes en Méditerranée antique a fait l’objet de nombreux travaux depuis une vingtaine d’années. Après une introduction historiographique qui présentera les principaux aspects de ce renouveau et leurs enjeux historiographiques, nous essaierons de comprendre les évolutions les plus notables de la circulation humaine en Italie archaïque, dans le monde républicain puis sous l’Empire jusqu’aux grandes migrations tardo-antiques, afin de saisir non seulement les formes de cette mobilité, mais son impact sur la société romaine.

|  |
| --- |
| ***L’argent au Moyen Âge*** |
| Maxime L’Héritier |  |
| lundi 15h-18h | histoire médiévale |

Comme en témoigne notre vocabulaire, l’argent est le métal qui s’est imposé pour désigner le moyen de paiement dans une partie de l’Europe médiévale. Fondamentalement liée aux industries minières et aux aspects technique et politique de leur exploitation, cette monnaie d’argent est étroitement associée à l’essor économique des xiie et xiiie siècles et au développement des échanges commerciaux. Dans son rapport à l’idéologie chrétienne, cette importance croissante de l’argent suscite dès cette époque une vive réflexion tant sur le rôle du marchand ou du banquier que sur la thésaurisation et les pratiques usurières. De l’extraction du minerai aux mutations monétaires, ce cours propose de faire un point historiographique sur ces questions liées à l’argent et à ses usages au Moyen Âge.

|  |
| --- |
| ***Langage, écriture et sociétés, de l’histoire-monde à l’Occident médiéval*** |
| Martin Gravel |  |
| jeudi 15h-18h | histoire médiévale |

En apparence, l’invention de l’écriture définit la césure primordiale du temps humain : avant, la sauvagerie et la préhistoire ; après, la civilisation et l’histoire. Cette distinction brutale se réalise même dans les destinées individuelles, tant l’apprentissage de la lecture détermine le récit de la vie : avant, l’enfance sauvage ; après, l’âge adulte. Faut-il croire que d’apprendre à lire, pour les sociétés, pour les individus, c’est sortir de la barbarie ? À juste titre, ces clichés causent le doute. Mais il ne suffit pas de les ignorer pour en venir à bout. L’écriture est une technique dont l’acquisition, l’évolution et les effets exigent l’attention de l’histoire. Depuis son invention, les sociétés humaines se la réapproprient à neuf, d’une génération à l’autre ; cette transformation constante de la pratique de l’écriture est une donnée fondamentale, tant de l’ordre politique que des réalités sociales les plus diverses. Des rouleaux de papyrus aux premiers livres imprimés, le Moyen Âge constitue un chapitre déterminant de cette réappropriation ; il a orienté le cours de l’histoire occidentale. Ce cours vise d’abord à présenter les outils conceptuels de la recherche sur l’écriture mis en place depuis les années soixante, puis à étudier leurs applications pour le premier Moyen Âge, du vie au xie siècle environ.

|  |
| --- |
| ***La mort en occident (xvie-xviiie siècles)*** |
| Anne Bonzon |  |
| jeudi 9h-12h | histoire moderne |

L’époque moderne est considérée comme le moment où le rapport des hommes à la mort et aux morts se transforme lentement. L’émergence du protestantisme modifie fondamentalement la vision de l’au-delà ; les crises de mortalité, toujours présentes, rendent la mort familière ; mais les changements démographiques du xviiie siècle accompagnent une évolution des sensibilités face aux derniers instants et le début d’une mise à distance de la mort. La question a fait l’objet de travaux devenus classiques, qu’il faudra connaître, mais aussi d’un renouvellement historiographique récent. Elle sera abordée dans différentes perspectives (démographique, religieuse, anthropologique). Le cours s’appuiera sur des exemples principalement français et abordera des thèmes variés : la préparation à la mort, les testaments, la mort des enfants, le suicide, l’exécution capitale, les funérailles, les corps morts, les cimetières...

|  |
| --- |
| ***Les Lumières et les sciences*** |
| Jan Synowiecki |  |
| lundi 12h-15h | histoire moderne |

Les Lumières correspondent à une profonde transformation de l’organisation des savoirs et des paradigmes scientifiques. L’histoire des sciences modernes a considérablement revisité les problématiques de recherche, les méthodologies et les cadres de recherche, en insistant sur les implications sociales des sciences et le rôle structurant des nouveaux espaces de production et de diffusion des savoirs (observatoires, laboratoires, jardins botaniques, académies…). Dans la lignée de ces travaux, nous nous intéresserons à l’émergence d’un public des sciences et des techniques, friand d’expériences et de découvertes en tous genres, et dont la participation devient l’une des nouvelles modalités de validation des procédés expérimentaux.

|  |
| --- |
| ***Question raciale, construction nationale au Brésil, xixe-xxie siècle*** |
| Armelle Enders |  |
| mardi 12h-15h | histoire contemporaine |

Le Brésil est le territoire des Amériques qui a importé le plus d’esclaves pendant toute la durée de la traite négrière transatlantique. Entre le xvie siècle et 1850, 45% de l’ensemble des Africains déportés vers ce continent et les îles adjacentes ont été dirigés vers le seul Brésil, tant avant qu’après l’indépendance du pays en 1822. L’Empire du Brésil a été ensuite le dernier pays du continent américain à abolir l’esclavage, en 1888. Paradoxalement, dès le xixe siècle, en plein apogée de l’esclavagisme, s’est imposée l’image durable d’une société exempte des « préjugés de couleur » et du racisme, à la différence des États-Unis et des colonies européennes. À partir des années 1930, l’essayiste brésilien Gilberto Freyre a théorisé le métissage comme une dynamique nationale. Depuis une vingtaine d’années cependant, le mythe de la « démocratie raciale » a volé en éclat en se heurtant à la réalité des faits et des indicateurs : pauvreté, violences contre les noirs et les Amérindiens, inégalités sociales et raciales, plafond de verre, discriminations, spoliations foncières... Quelle est la part des héritages du passé, de la domination coloniale et de l’esclavage, dans la persistance des inégalités et du racisme « à la brésilienne » ? Comment se sont organisées les résistances et les contestations des populations indigènes et des afro-descendants ? Que signifie l’arrivée au pouvoir de l’ultranationaliste Jair Bolsonaro en 2018 pour la question raciale ?

 ***§ Sciences auxiliaires***

|  |
| --- |
| ***Archéologie des territoires (monde grec****)* |
| Marie-Pierre Dausse |  |
| mercredi 15h-18h |  |

Pour comprendre l’organisation des populations dans l’Antiquité et l’exploitation des territoires, les chercheurs utilisent des outils et des sources variés. Nous dresserons un bilan des approches possibles de l’archéologie des territoires dans l’Antiquité, à partir d’exemples puisés dans le monde des cités, mais aussi dans celui moins connu des *ethnè* de la Grèce du nord.

|  |
| --- |
| ***Paléographie et histoire des textes médiévaux*** |
| Maxime L’Héritier |  |
| jeudi 12h-15h |  |

Ce cours vise à entraîner les étudiants dans la lecture des textes écrits entre le ve et le xve siècle, afin qu’ils acquièrent les compétences pratiques nécessaires à ceux qui désirent toucher au Moyen Âge de près. À ce titre, les séances favorisent les exercices basés sur de véritables pages médiévales, latines et françaises, ce qui donne au cours un côté ludique. Ces exercices sont accompagnés d’une introduction à l’histoire des techniques et des usages de l’écriture dans la société médiévale.

|  |
| --- |
| ***Paléographie moderne (xve-xviiie siècles)*** |
| Anne Bonzon |  |
| vendredi 9h-12h |  |

L’époque moderne nous a laissé des sources manuscrites abondantes et diverses, mais dont la lecture demande un savoir-faire spécifique. Ce cours vous propose donc d’apprendre à lire des documents qui, bien que rédigés en français, ne livrent pas immédiatement leur sens : un apprentissage lent et régulier est nécessaire pour être capable de déchiffrer les vieux grimoires. Il ne s’agit pas de faire de la paléographie un but en soi, mais de l’appréhender pour ce qu’elle est : une science auxiliaire de l’histoire. Cet apprentissage du métier d’historien sera donc l’occasion de découvrir divers aspects de la vie publique et quotidienne, des comportements et des mentalités (épidémies, ravitaillement, pèlerinages, procès, sorcellerie...). L’enseignement prend la forme de travaux dirigés, consistant en la pratique régulière d’exercices, par niveau de difficulté croissante. Ouvert à tous les étudiants de L3, il est vivement recommandé à celles et ceux qui envisagent d’entreprendre un master en histoire moderne l’année suivante.